

INTÉRIEURS

LES GRANDES PERSPECTIVES

Et si les mètres carrés ne disaient finalement pas grand-chose de l'espace ? C'est ce que nous laissent penser ces cinq appartements de poche qui, à coups de couleurs et d'astuces, poussent les murs. Vivre à l'étroit ? Eux, jamais !

Clémence Leboulanger

Secrétaire particulier

Chez l'architecte Pauline Borgia, chaque espace est savamment optimisé. Dans la salle à manger, un coin bureau fait son apparition sur demande à l'ouverture du panneau amovible du meuble. Chaise seventies signée Bruno Rey. (Lire pages suivantes.)



69m² Plein ciel

Dans son appartement parisien perché au 7^e étage, l'architecte Pauline Borgia a imaginé un espace astucieusement modulable ancré dans le ciel et nimbé d'un confort molletonné aux accents seventies.

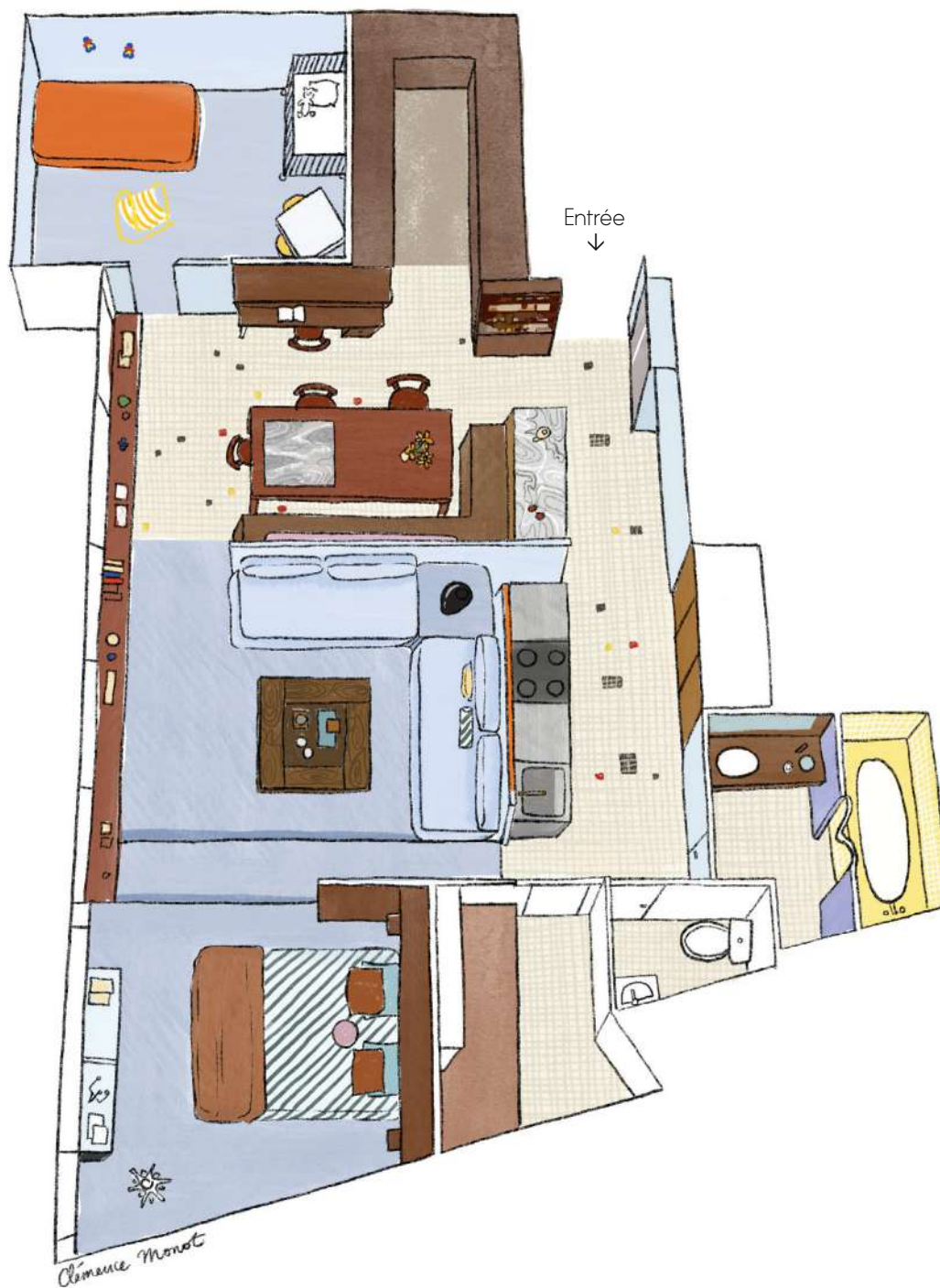
réalisation Lisa Sicignano
texte Laetitia Möller
photos Jérôme Galland
illustration Clémence Monot





Jeu de cache-cache

Dans le prolongement du salon et offrant une ligne de fuite sur le ciel, la chambre peut être isolée grâce à une paire de rideaux occultants en lin (3HLinén). Pour unifier l'espace, l'architecte a choisi du bleu pour la moquette (SmartStrand) et la peinture murale ("La Baigneuse", Ressource), tandis que les panneaux en latté chêne teinté créent des partitions franches. À gauche, appliques en céramique d'Axel Chay (Monoprix) et lithographie d'Alékos Fassianós. Côté chambre, toile de Roger Tolmer, lampadaire en métal plié chiné et rangement "02" en acier (USM Haller). Couvre-lit rayé "Monastico" (The Socialite Family).



C'est la puissance du ciel qui l'a d'abord saisie. « Dans chaque pièce, je découvrais une vue encore plus belle que la précédente », se souvient-elle. Tout est parti de là. Dans cet ancien cabinet médical doté de 12 mètres de façades vitrées, au sommet d'un immeuble de la fin des années 60, l'architecte Pauline Borgia a imaginé un vaisseau arrimé au rivage d'un océan de toits. Première étape : tout décroisonner. Pour conserver en ligne de fuite l'enfilade des fenêtres, elle conçoit un ingénieux espace semi-ouvert, jouant sur les usages et les perspectives. « Il fallait également faire cohabiter plusieurs fonctions sur une surface limitée : y vivre à trois avec un enfant, y recevoir et y travailler. » Une gageure qui la pousse à redoubler d'intelligence fonctionnelle sans rien céder à l'élégance, dans le sillage d'une Charlotte Perriand.

« J'ai abordé le projet un peu comme un bateau, où chaque mètre carré doit être optimisé. » Des jeux de niveau, telle l'estrade qui rehausse la chambre tout en créant une assise dans le salon ou encore les cloisons à mi-hauteur et les rideaux qui partitionnent sans fermer, construisent des espaces modulables tout en souplesse. « Si j'ouvre le secrétaire et que je ferme la chambre, l'aspect domestique s'efface et le coin repas se transforme en salle de réunion. » Les matières créent l'unité : la moquette qui s'étale de la chambre au salon mais aussi le bois, que Pauline Borgia a voulu sombre, presque rouge, qui structure et contraste avec le bleu ciel appliqué du sol au plafond. L'empreinte seventies d'une partie du mobilier prolonge le style de l'immeuble, interrupteurs compris, et tient la barre de cet élégant navire ■ Rens. p. 197.

Bande réfléchissante

La crédence en Plexiglas orange permet de sécuriser le plan de travail de la cuisine, de donner du style au salon et de réfléchir la lumière.

« Quand on est derrière, face à la vue, on a vraiment le sentiment d'être aux manettes d'une cabine de pilotage », s'amuse Pauline Borgia.

Banquettes sur mesure, table basse sixties en palmier et ardoise de Preben Fabricius et Jørgen Kastholm, lampe "Snoopy" d'Achille et Pier Giacomo Castiglioni (Flos). Au mur, suzani ancien brodé à la main (La Maison de l'Ouzbékistan).

Sur la table, vide-poche en Plexiglas et Inox (1970), coupes en argent (1930) et boîte Art Déco en loupe (le tout, Studio Cøllected). Coussins "Carino" jaune et "Adri" à rayures (The Socialite Family).



Astucieuse partition

Conçue sur mesure par Pauline Borgia, une généreuse table en bois dotée d'un plateau en marbre Cipollino récupéré vient s'encastrier dans un angle aménagé en coin repas grâce à deux bancs, un dossier en tissu directement apposé à la cloison et trois chaises seventies signées Bruno Rey. Rompant avec la moquette du salon, le carrelage "Navona" (CE.SI. Ceramica) ponctué d'inserts de couleur indique qu'on passe d'une pièce à l'autre. Suspension en Perspex chinée. Vase "Rêverie" en céramique (Muée Objects).

Des cloisons à mi-hauteur pour délimiter les espaces
et un bleu ciel pour unifier l'ensemble



D'une fonction à l'autre

Dans un coin de la salle à manger, ce secrétaire-matériauthèque en latté chêne, dessiné par Pauline Borgia, dissimule un ordinateur derrière un panneau amovible et un abattant. Quand il s'ouvre, l'espace se transforme en salle de réunion. Cafetière "Menhir" de Michael Anastassiades (Alessi). Dans la chambre d'enfant, ambiance eighties avec le fauteuil "Parad" d'Axel Chay (Monoprix), une étagère "Crayon" de Pierre Sala (1980), un plafonnier "Araignée" (1990 - Haba), des appliques avion en métal chinées et une chauffeuse "Trix" de Piero Lissoni (Kartell).



Nuits littéraires

Entièrement parée de chêne teinté, la chambre avec sa tête de lit intégrée offre un refuge à la fois enveloppant et élégant. Applique en verre chinée. Sur les étagères : tête d'Aphrodite en porcelaine (Marin Montagut), lampe à poser Art Déco de la Maison Desny et série de céramiques, 1970, de T. Knapp (le tout, Studio Cølected). Couvre-lit à rayures "Monastico", coussins côtelés "Carino" et taies d'oreiller en gaze de coton (le tout, The Socialite Family).



Note ludique et décalée
avec cette paroi ondulante
qui fait swinguer la salle de bains



Bain fantasque

Pauline Borgia a profité de cette micro-salle de bains pour « créer un espace plus théâtral », grâce à une cloison violette à la courbe organique ouvrant sur une baignoire-douche habillée d'une mosaïque solaire (Bisazza). « Ces couleurs évoquent la lumière et la teinte du ciel en fin de journée », commente l'architecte. Meuble-vasque sur mesure en bois d'okoumé de récupération. Photographies, série argentique "Tokyo" de Pauline Borgia. Boîte en nacre et argent (1930), bouteille en verre de Murano, 1960, de Flavio Poli et soliflore (Alessi), (le tout, Studio Collected).